

# Bibliographie

Autor(en): **F.F.**

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **56 (1911)**

Heft 2

PDF erstellt am: **07.07.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

IV. La reconnaissance d'une ligne d'avant-postes à bicyclette, très difficile de jour, sera impossible de nuit.

V. De nuit, la bicyclette ne peut pas rendre les mêmes services que le cheval.

VI. Par les jours de pluie ou de neige, à moins d'un entraînement spécial, l'usage de la bicyclette sera difficile pour ne pas dire impossible. ]

VII. Nous dirons enfin que si le cheval réclame des soins, la bicyclette en exige aussi, surtout par les temps de pluie, et qu'un pneu crevé ou tout autre avarie mettra le cycliste dans une plus fausse situation que celle créée à un cavalier par la perte d'un fer. C'est l'expérience de la bicyclette durant une école de recrues d'infanterie et un cours de répétition dans le génie, troupe dans laquelle seule une partie des officiers sont montés, qui nous a surabondamment démontré l'exactitude des faits énumérés ci-dessus.

On peut ajouter qu'au point de vue du prestige auprès de la troupe l'officier à cheval marque autrement mieux que l'officier à bicyclette, sans parler, toujours au point de vue du prestige, que les chutes, d'un effet si désastreux sur l'esprit des hommes, seront bien plus fréquentes pour le cycliste que pour le cavalier.

En résumé, à tout instant et dans les occasions les plus diverses, l'officier à bicyclette serait en état d'infériorité sur son camarade monté.

Cap. F.-C. H.

---

## BIBLIOGRAPHIE

---

*La campagne de 1815. Les Quatre-Bras, Ligny, Waterloo et Wavre*, par Louis NAVEZ, 2 vol. gr. in 8° avec 70 photogravures, cinq plans et deux cartes. Bruxelles 1910. J. Lebègue et C<sup>ie</sup>, éditeurs.

M. Navez est un des auteurs que l'on cite volontiers au sujet de la campagne de 1815. A la vérité, cette circonstance ne suffirait pas pour fonder la valeur de son œuvre. Des innombrables écrivains qui se sont escrimés à décrire les événements et plus encore les menus incidents de cette campagne, il en est tant que l'on cite et qui ne le méritent point, tant dont on fait des historiens, voire des rénovateurs de l'histoire et qui ne sont que des compilateurs et des ressasseurs.

M. Navez n'est point de ceux-là. Si, dans l'introduction de son ouvrage, qui est une édition considérablement revue et mise à jour de ses travaux antérieurs, il déplore la tournure byzantine que prend souvent l'histoire à l'heure actuelle, il en a le droit, puisqu'il a soin d'éviter ce travers. L'accumulation inédite du détail, l'érudition qui se suffit à elle-même, qui se considère comme son propre but n'est point son fait. Il ne lui emprunte que ce qui est nécessaire à la défense de ses thèses et à la clarté de son récit, se bornant dans son tableau de cette campagne discutée plus qu'aucune autre, à marquer les traits fondamentaux, les lignes essentielles et caractéristiques.

Ce qui fait, en outre, la valeur de l'œuvre de M. Navez, et particulièrement de son édition de 1910, c'est qu'elle apparaît comme profondément mûrie.

L'auteur a eu l'avantage, d'abord, de travailler sur place : il a pu parcourir le terrain, fouiller les archives, recueillir des souvenirs personnels. Il s'est ainsi préparé à la lecture de l'abondante littérature de la campagne, et, par la critique des ouvrages qui la constitue, il a pu rendre plus solide son propre récit et plus fermes ses conclusions.

Sauf erreur, le premier rudiment des volumes de Navez date de 1899, un opuscule modeste d'une trentaine de pages intitulé : *Quelques observations concernant une nouvelle relation de la campagne de 1815*. Quatre ans plus tard, cette œuvre de début, élargie, et à quelques égards réformée, devient un volume considérable, le deuxième d'un ouvrage intitulé : *Les champs de batailles historiques de la Belgique*, et dont le premier s'ouvre sur la bataille de Courtrai pour se terminer à la veille de 1815. L'édition de 1910 élargit encore une fois la matière, formant un ouvrage indépendant sur la campagne de 1815, dont le premier volume remplace, avec de nouveaux développements, le second des *champs de batailles historiques*, et dont le deuxième contient, outre une description du champ de bataille de Waterloo et de ses transformations, une série de notes discutant diverses assertions importantes des plus récents écrivains.

C'est la partie naturellement la plus inédite de cette réédition : lecture vivante, attrayante, et dont l'allure de polémique n'atténue aucunement la portée historique. En écrivant ceci, nous pensons surtout à l'appendice consacré au *Waterloo* de Houssaye. Ce dernier est assez malmené, plus lestement qu'il ne l'a été par Grouard dans sa *Critique de la campagne de 1815*, et non sans juste raison. La grande erreur de M. Houssaye, qu'il partage d'ailleurs avec de nombreux écrivains militaires, est que voulant corriger des batailles, il néglige la riposte de l'adversaire aux opérations qu'il suppose. C'est particulièrement frappant en ce qui concerne la bataille de Ligny. Pour lui, l'armée prussienne eût été vouée à la destruction si Ney ou au moins d'Erlon se fût rabattu sur ses derrières comme l'Empereur en avait envoyé l'ordre. Sans doute, si Blucher était resté immobile. Mais avec infiniment de raison M. Navez met en doute cette immobilité, d'accord en cela avec Jomini, Clausewitz, et d'autres. Il rappelle qu'en 1814, Blucher sut rompre le combat dans des circonstances plus difficiles et qu'en maints cas pareils d'autres généraux ont fait de même. Suisse, M. Navez aurait mentionné la retraite de Marignan.

Sans quitter la campagne des Pays-Bas, on peut admettre que deux jours après Ligny, à Waterloo, où l'armée prussienne joua un rôle analogue à celui qu'aurait dû jouer d'Erlon le 16 juin, Napoléon aurait aussi rompu le combat en apercevant l'avant-garde de Bulow à Chapelle-St-Lambert, s'il avait été en 1809, au lieu d'être en 1815.

N'allongeons pas, quelque plaisir que nous aurions à suivre M. Navez dans ses développements. Ce que nous en avons dit suffit à démontrer que s'il est fréquemment cité, il le doit au mérite et à la solidité de son œuvre.

F. F.

---

*Guerre de 1870-1871*, par Pierre LEHAUTCOURT. *Aperçu et commentaires*.

Tome I. *La destruction des armées impériales*. Tome II. *Les armées de la Défense nationale*. 2 vol. gr. in-8° avec 5 cartes. Paris 1910. Berger-Levrault et C<sup>ie</sup>, éditeurs. Prix 6 fr. par volume.

Enfin voici, en français, l'ouvrage point trop long, et pourtant complet, militairement pensé, sérieusement documenté, impartialement écrit presque toujours, qui manquait à la bibliographie de la campagne de 1870-1871. Il a tardé à paraître et le grand public en était réduit, ne se sentant pas en mesure d'aborder les œuvres considérables des grands écrivains de la guerre, à se contenter de précis trop brefs pour rendre la physionomie vraie des événements ou trop secs pour les rendre intéressants. Les nouveaux volumes de Lehautcourt sont un résumé des quinze tomes qui consti-

tuent son *Histoire de la guerre de 1870-1871*, et dont sept sont consacrés à la période impériale, huit à celle de la défense nationale. Ces quinze volumes, dont les plus forts dépassent 700 pages, sont ramenés à deux de moins de 400 pages, et les événements y sont résumés dans les proportions voulues pour produire un ensemble bien équilibré. Le récit est parfaitement clair, d'un style sobre, toujours égal à lui-même.

En publiant cet *Aperçu*, Lehautcourt a fait œuvre éminemment utile. La documentation de la campagne est maintenant assez complète, et les débats, contradictoires et commentaires que son étude a provoqués ont suffisamment déblayé le terrain et élucidé la justification de la plupart des faits pour permettre une synthèse sûre, que l'on pût présenter au grand public sans risque d'égarer l'opinion. Lehautcourt l'a entreprise et menée à bien dans son ouvrage résumé, avec un incontestable succès. F. F.

*Dictionnaire géographique de la Suisse*, à Neuchâtel. 6 forts volumes in-4°, publié sous les auspices de la Société neuchâteloise de géographie et sous la direction de Ch. KNAPP, professeur à l'Université de Neuchâtel; Maurice BOREL, cartographe, et V. ATTINGER, éditeur.

Nous pensons bien faire en indiquant à nos nouveaux abonnés les conditions d'acquisition du Dictionnaire géographique de la Suisse.

L'exemplaire complet relié, formant 6 volumes, inclus le Supplément et l'Appendice coûte 260 fr., mais avec des facilités de paiement de diverses natures. On peut verser :

	TOTALITÉ.
Fr. 5 par mois (52 mois) . . . . .	Fr. 260.—
» 10 par mois (26 mois) . . . . .	» 260.—
» 26 en 10 traites à 60 jours d'intervalle . . . . .	» 260.—
{ » 85 en 2 traites à 60 jours = Fr. 170.— et } Remise	» 250.—
{ » 80 en 1 traite à 60 jours = Fr. 80.— } Fr. 10.—	
» 234 comptant, escompte 10 %, soit Fr. 26 . . . . .	» 234.—

*Les sports d'hiver en Suisse. Le ski et la luge; manuel illustré de l'amateur*, par Albert JUNOD et Ed. WASSERFALLEN. 1 broch. de 64 p Attinger frères, éditeurs. Prix 75 centimes.

Le ski, quoique récent dans l'Europe septentrionale, y possède déjà une abondante littérature. La luge, plus ancienne, a été moins favorisée. Elle est d'un maniement moins savant aussi, encore que son dérivé, le bobsleigh, ait compliqué le mécanisme primitif, ou plutôt l'absence de mécanisme de la modeste luge villageoise et montagnarde qu'a seule connue la jeunesse du 19<sup>e</sup> siècle. La gentille brochure qu'éditent Attinger frères est surtout consacrée aux skis dont elle expose l'emploi à l'aide de graphiques et d'illustrations. Le chapitre sur la luge est moins développé. Il renferme toutefois quelques indications sommaires intéressantes au sujet des diverses variétés de luges dirigeables. F. F.

*Gebirgs und Kolonialartillerie*, von R. WILLE, generalmajor Z. D. Mit 127 Beldern im Text und auf 12 Tafeln. 1 vol. gr. in-8°. Berlin 1910. R. Eissenschmidt, éditeur.

On pourrait dire, au sujet de cet ouvrage, que le nom de l'auteur suffit à le signaler. Ce ne serait pas suffisant. La nature de ce volume, en soi-même, indépendamment de la mise en œuvre par l'écrivain, offre un réel intérêt, rehaussé, naturellement, par la clarté de l'exposé et la richesse comme la valeur de la documentation. A déployer simplement les douze grandes planches hors texte, on s'en rend déjà compte, et quand, les pre-

nant comme fil d'Ariane, on entre dans le détail des renseignements, on constate combien la vraie science peut être simple dans ses méthodes d'instruction.

L'énumération de ces douze planches résumera celle de l'ensemble des matières traitées dans ce volume.

La première est consacrée à l'obusier de montagne de 10 cm. autrichien que connaissent les lecteurs de la *Revue militaire suisse* (livr. janvier 1910).

La seconde au canon de montagne système Deport, construit par les Forges de Chatillon et dont on a beaucoup parlé ces derniers temps.

La troisième au canon de montagne Ehrhardt, mod. 1907, qui ne diffère pas essentiellement du M. 1905 dont la *Revue militaire suisse* a parlé (livraison mai 1907).

Les différents modèles Krupp font l'objet des planches IV à IX, tandis que les planches X à XII sont consacrées aux constructions de Schneider-Danglis, de Skoda et de Vickers et Maxim.

Outre les modèles ci-dessus énumérés, le volume examine tous ceux en usage dans les armées qui possèdent de l'artillerie de montagne.

On peut dire que l'étude comparée du général Wille est la mise au point à la date actuelle, de la question du canon de montagne.

---

*Wiederholungsbuch der Befestigungslehre, etc.*, par le major du génie TOEPFER, 2<sup>e</sup> édition, Eisenschmidt, Berlin 1911, 252 p., petit in-8. Prix : 3 mark.

Il n'y a pas longtemps que nous avons rendu compte de la première édition de cet ouvrage. Le fait qu'une nouvelle édition est déjà devenue nécessaire prouve qu'il répondait à un besoin.

La seconde édition est sensiblement modifiée pour tenir compte de divers nouveaux règlements et instructions officielles. On y trouve en résumé non seulement l'art de la fortification passagère et permanente, mais aussi tout ce qui fait partie du service du génie : routes, ponts, télégraphe, ballons, etc., etc.

Destiné essentiellement à des officiers allemands le livre du major Tøpfer est un peu difficile à lire pour ceux qui ne possèdent pas les principaux règlements allemands auxquels il fait de fréquents renvois. Il est d'ailleurs facile de se procurer ces règlements ; dans ce cas l'ouvrage de Tøpfer donne un aperçu très clair et très complet du service du génie dans l'armée allemande.

L.

---

*Bibliothèque universelle*, livraison de février.

*Les prédécesseurs et contemporains de Marivaux*, par Paul Chaponnière. — *Un homme. Nouvelle*, par André Lichtenberger. — *Grandes séances parlementaires. La chute de M. Thiers* (le 24 mai 1873), par Albert Bonnard. — *Un poète portugais au XIX<sup>e</sup> siècle. Anthero de Quental*, par Virgile Rossel. — *Au pays des Méos (Haut-Tonkin)*, par J. Muraire-Bertren. (Seconde partie). — *La crise de la jeune peinture française*, par Camille Mauclair. — *La confession du pasteur Vernier. Nouvelle*, par M. Butts.

Chroniques parisienne, hollandaise, russe, suisse-allemande, scientifique, politique. Bulletin littéraire et bibliographique.

Bureau de la Bibliothèque universelle, place de la Louve, 1, Lausanne (Suisse).